

# L'ÉBRUITEUR

le Journal Du Collège 

n° 4 - avril-mai 2016

**Interview**  
M. CERISIER,  
PROFESSEUR D'E.P.S. - P.3

**Micro-trottoir**  
VOUS SENTEZ-VOUS  
LIBRE DE DIRE TOUT CE  
QUE VOUS VOULEZ ? - P.5

**Liberté  
d'expression**  
L'ÉBRUITEUR DIT  
N'IMPORTE NAWAK ! - P.8

**À la rencontre de**  
FARZATI DJOUMOI,  
ÉTUDIANTE EN ÉCOLE  
DE COMMERCE - P.11

## édito

*Pour nous la liberté c'est quoi ?*

Il y a certaines personnes qui diront : c'est sortir à n'importe quelle heure quelque soit notre âge mais non, la vraie liberté ce n'est pas ça !

La liberté c'est la vie sans oppression ni domination car personne ne doit se sentir inférieur aux autres.

La liberté c'est ne pas se sentir soumis par une personne à l'inverse de ceux qui se font harceler quotidiennement à l'école.

La liberté c'est se faire respecter et ne pas se faire insulter.

La liberté c'est de pouvoir s'exprimer librement, sans crainte. La liberté c'est de ne pas être jugé(e) selon son apparence physique.

La liberté c'est aussi le droit de culte. Le droit de croire en ce que l'on veut mais sans exagération et sans l'imposer aux autres.

Ceci est notre conception de la VRAIE LIBERTÉ. Nous vous invitons à déposer la vôtre dans la boîte aux lettres de l'Ebruiteur.

*Les licornes swaggées*

## LA LIBERTÉ D'EXPRESSION



## ÇA S'APPREND !

*Lire en page 4*

# Le Saviez-vous ?

## « Non Karivendzé. »

« Nous n'en voulons pas de cette indépendance à la merde... à la con. »

Deux phrases devenues mythiques à Mayotte. Elles ont été prononcées successivement par Zéna M'Déré et Younoussa Bamana dans les années 1970 dans la lutte avec les autres îles des Comores pour que Mayotte reste française. Zéna M'Déré et Younoussa Bamana ont été les ardents défenseurs de Mayotte française. Le lycée de Mamoudzou ainsi que l'hémicycle portent le nom de Younoussa Bamana. Le « Non Karivendzé » de Zéna M'déré est devenu un slogan, repris lors de manifestations.

## Proverbes mahourais

*Ngama ya hagno ayi tsimba mhono kashindri ayi finikiya.*

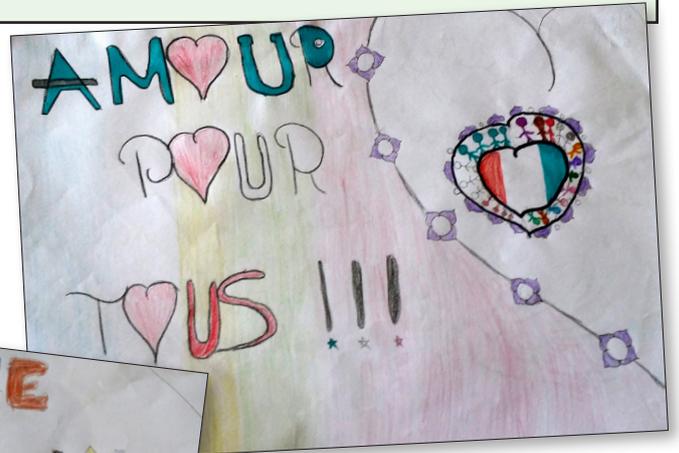
« Le trou creusé par la bouche ne peut être bouché par la main. »

Ce qu'il faut comprendre :  
Les dégâts causés par une parole maladroite/malveillante sont difficilement réparables.

*Sabou hagno tsi shitrou.*

« Rappelez vous que la bouche ne vaut rien. »

Ce qu'il faut comprendre :  
Méfiez-vous de la parole d'autrui.



## Comment dit-on... ?

### « Liberté d'expression »



En anglais :  
**Freedom of speech**

En espagnol :  
**Libertad de expresión**

En portugais :  
**Liberdade de expressão**

En shimaore :  
**Unafasiwamurongo**

En malgache :  
**Fahalalahanamanehohevitra**

En swahili :  
**Uhuruwakujieleza**

## M. CERISIER, professeur d'E.P.S. au collège



**M. CERISIER est professeur d'E.P.S. au collège depuis 2 ans. Il est l'initiateur du projet « Double-Dutch ». Grâce à ce projet, certains de nos camarades ont la chance de partir au mois de mai 10 jours en Métropole pour participer au championnat de France de Double Dutch.**

### **En quoi consiste votre métier ?**

Mon métier ne consiste pas uniquement à enseigner différents sports pour que les élèves deviennent des sportifs autonomes. Il consiste surtout à aider tous les élèves à atteindre leurs objectifs et à réussir.

### **Aimez-vous votre métier ? Si oui, pourquoi ?**

Depuis la 6<sup>ème</sup> je rêvais d'être professeur d'EPS et aujourd'hui je ne le regrette pas. J'aime être à l'écoute et apporter aux autres.

### **Que pensez-vous du collège K2 (les élèves, l'environnement, les installations) ?**

J'ai eu l'occasion de travailler dans 6 collèges différents à Mayotte, et K2 reste le meilleur. Même si en EPS les conditions de travail ne sont pas toujours évidentes, on arrive à s'en sortir avec une bonne organisation.

Les élèves sont attachants même ceux qui ont oublié la chance qu'ils ont de pouvoir étudier.

### **Qu'est-ce que le Double Dutch ? Pourquoi avoir lancé ce projet à K2 ?**

Le *Double Dutch* est né à New York, il consiste à faire des pas de danse et des figures acrobatiques au milieu de deux cordes actionnées par deux tourneurs. J'ai lancé ce sport à K2, au départ à cause d'un manque d'installation et de moyens, et puis je me suis rendu compte que nos élèves avaient des capacités pour cette activité.

### **Comment avez-vous pour réussir à avoir l'argent nécessaire pour partir au championnat de France ?**

Dans la vie il faut se fixer des objectifs et tout mettre en œuvre pour

réussir. Les élèves du *Double Dutch* l'ont bien compris et se sont investis à 100 % dans le projet. Nous avons organisé différentes actions pour récolter de l'argent (tombola, vente de gâteaux pour les « *m'lamo* » et lavage de voitures). Ensuite, il a fallu démarcher les entreprises qui ont été très réceptives à notre projet. D'ailleurs je tiens à remercier tous ceux qui nous ont aidé à concrétiser le rêve de nos élèves.

### **Quel sera votre programme en Métropole ?**

Avant la Métropole, les élèves ont encore beaucoup de travail pour être prêts le 21 mai, jour des championnats de France. Une fois sur place, beaucoup de sorties culturelles et de visites sont prévues (Tour Eiffel, Champs Elysées, musées, Le Sénat, zoo, un peu de shopping... et peut être une surprise...)



# LA LIBERTÉ D'EXPRESSION, ÇA S'APPREND !

## C'est quoi, la liberté d'expression ?

C'est le droit pour chacun de dire ou d'écrire ce qu'il pense. Il est énoncé dans l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est un texte né de la Révolution française en 1789. L'article 11 affirme : "La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement [...]". Depuis, ce droit a toujours été mis en avant en France, notamment dans la loi de 1881 sur la liberté de la presse. Aujourd'hui, on dit qu'il s'agit d'un des piliers des démocraties. Car sans liberté d'expression, il n'y a pas de liberté de penser et on ne pourrait pas s'exprimer librement.

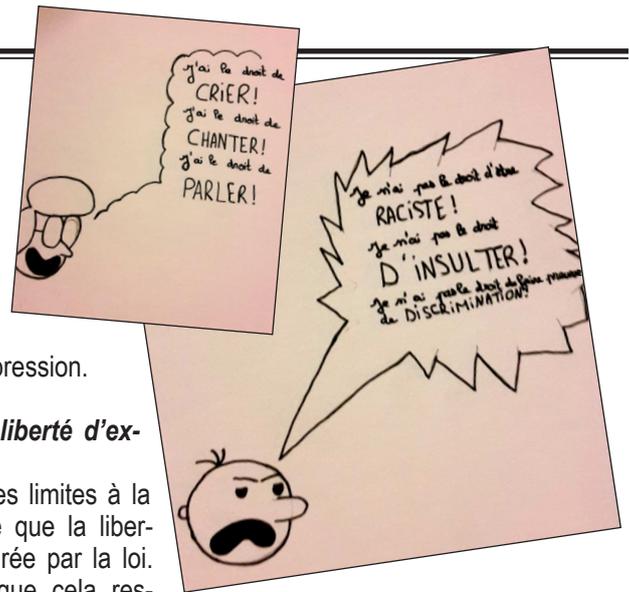
### A quel moment on peut faire usage de la liberté d'expression ?

Pour donner notre avis en cours, avec nos parents, nos amis en faisant attention à ne pas blesser. Les adultes font usage de

leur liberté d'expression au moment du vote. Les collégiens font la même chose lors de l'élection des délégués. Quand on vote pour un camarade on exprime sa liberté d'expression.

### Y a-t-il des limites à la liberté d'expression ?

Oui ! En France, il y a des limites à la liberté d'expression parce que la liberté d'expression est encadrée par la loi. On peut tout dire, tant que cela respecte les lois du pays. Par exemple, la loi condamne les appels à la haine et à la violence. On n'a donc pas le droit de dire « je vais te tuer » à quelqu'un. Il est également strictement interdit d'insulter un camarade ou de se moquer de lui. La discrimination et le racisme ne sont pas non plus acceptés. Insulter quelqu'un en raison de sa couleur de peau, sa nationalité, sa religion, son handicap, son sexe ou son orientation sexuelle, c'est interdit !



On n'a pas le droit de s'exprimer en utilisant des termes tels que « t'es gros », « espèce de P\* ! », « sale noir... sale blanc ! » etc... Vous l'avez compris. C'est bien de dire ce qu'on pense mais il ne faut pas dépasser les limites. En résumé : « La liberté des uns s'arrête où commence celle des autres. »

Farah Bubienko  
et Manon El Msakni

## La liberté d'expression, un principe important de notre société

La liberté d'expression, est l'un des droits les plus importants en France. Elle existe depuis des milliers d'années mais elle n'avait pas la même importance qu'aujourd'hui dans la société. Elle a pu se révéler lors de l'apparition de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. De nos jours, la liberté d'expression occupe une place essentielle dans la société.

### Quelle est le rôle de la liberté d'expression dans notre société ?

Vous ne le saviez peut-être pas mais sans la liberté d'expression, notre société serait vraiment différente. Elle permet aux gens de pouvoir parler, écrire, dessiner, etc... librement. Mais attention, elle permet aussi de mettre des règles sur les mots. Car oui, la liberté d'expression a certaines limites, il ne faut pas en abuser.

### Pouvons-nous donc toujours s'exprimer librement malgré ces règles ?

Bien sûr que oui, nous pouvons toujours nous exprimer librement. Prenons par exemple les journalistes, ils peuvent écrire des articles librement mais ils doivent respecter certaines règles. Ils ne doivent pas insulter une religion ou une personne ouvertement. Ils peuvent quand même traiter le sujet mais avec délicatesse.

### Attention, la liberté d'expression n'est pas la même pour tout le monde !

Il est vrai, qu'il faut faire attention, certaines personnes ne supportent pas que nous critiquions leurs religions. Cela peut mener à certaines tra-

gédies, comme celle des attentats de Charlie Hebdo qui visait plusieurs dessinateurs satiriques.

Cet acte de barbarie, a fait réagir de nombreux dessinateurs comme ici, Chris Chro.

Nous pouvons donc conclure, que la Liberté d'expression un droit très important pour les Hommes mais qu'elle reste très sensible pour certains.

Pierre F.



Nuage de mots sur la liberté d'expression

## Comment on apprend la liberté d'expression à K2 ?



Le mur de la liberté d'expression. Nous pouvons lire plusieurs pensées d'élèves : « je suis libre de faire tout ce que je veux », « je me sens en danger » ou « j'aime être à l'école comme tout le monde ».

Dans l'établissement, nous apprenons la liberté d'expression de différentes façons. En cours, les professeurs nous invitent souvent à donner notre avis sur ce que nous étudions. En français, nous donnons souvent notre avis sur les textes que l'on étudie. Les professeurs organisent aussi des débats pour permettre à chacun d'écouter l'autre et de donner son opinion personnelle. Ces débats ont souvent sur les thèmes de la discrimination, la loi, le harcèlement, le racisme, etc... Enfin, lorsqu'il y a des événements exceptionnels comme les attentats ou récemment l'assassinat de Christophe, aux abords du collège K1, les professeurs nous incitent à dire ce que nous pensons et ressentons.

Comment les professeurs apprennent la liberté d'expression aux élèves ?

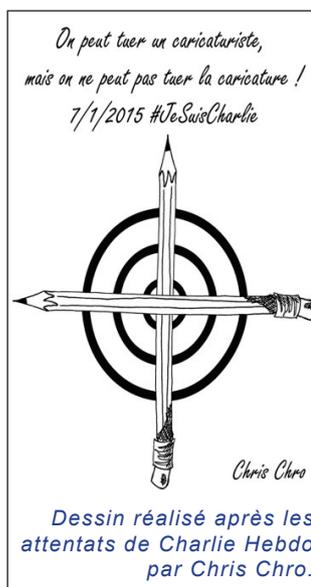
Nous avons posé la question à deux professeurs. Pour Mme Zaidou c'est à partir de la 4<sup>ème</sup> que les élèves apprennent la liberté d'expression en anglais car en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, les élèves apprennent les bases. « En 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, ils connaissent beaucoup plus de vocabulaire. Je leur apprends à faire des débats, on parle notamment des dangers des réseaux sociaux », ajoute-t-elle. Pour Mme Moana, les programmes d'enseignement moral et civique permettent d'apprendre la liberté d'expression. En 4<sup>ème</sup>, les élèves doivent apprendre ce qu'est la liberté et ses limites. Elle

ajoute que dans ses cours, elle essaye « d'instaurer un cadre pour que les élèves communiquent entre eux, réagissent aux commentaires des autres et débattent seuls ».

Pendant la semaine du 14 mars, Mme Panin, documentaliste, a organisé des activités au C.D.I. pour apprendre aux élèves à s'exprimer. Récemment, le mur extérieur du C.D.I. est devenu le mur de la liberté d'expression. Les élèves sont conviés à donner leur avis sur plusieurs thématiques : l'amour, ce que j'aime, la différence, ce que je n'aime pas. Pour Mme Panin, le mur a été mis en place « pour que les élèves s'expriment en écrivant ou en dessinant ».

Alors, n'hésitez pas à vous rendre au C.D.I. pour exprimer ce que vous avez envie. Mais attention, comme le rappelle Mme Panin, la liberté a des limites, « on n'a pas le droit d'écrire des propos racistes ou autres ».

Le mur de la liberté d'expression. Nous pouvons lire plusieurs pensées d'élèves : « je suis libre de faire tout ce que je veux », « je me sens en danger » ou « j'aime être à l'école comme tout le monde ».



Farah Bubenko et Manon El Msakni

### MICRO-TROTTOIR

#### Est-ce que vous avez le droit de tout dire ?

On a demandé à des élèves s'ils pensaient qu'ils avaient droit de tout dire. Voici leurs réponses :

- Wassem 6<sup>e</sup> 3 : Oui, j'ai le droit de tout dire, mais ça dépend de la confiance de l'ami et/ou du parent.
- Romain 6<sup>e</sup> 1 : Pas vraiment, parce que ça pourrait devenir irrespectueux, ou ça pourrait être mal ou de l'autre bien.

- Natacha 5<sup>e</sup> 1 : Non, je n'ai pas le droit de tout dire car il y a des limites, on a le droit de tout dire sans offenser les autres.
- Issack 5<sup>e</sup> 1 : Non, je n'ai pas le droit d'insulter mes proches. La liberté d'expression c'est dire une chose qu'on a envie mais on peut pas tout dire.
- Schawal 4<sup>e</sup> 6 : Oui, j'ai le droit de tout dire, mais ça dépend ! Par

exemple, je n'ai pas le droit de tout dire à mes parents, et à des personnes âgées.

- Chuudi 4<sup>e</sup> 1 : Oui, parce que c'est la liberté d'expression.
- Sikina 3<sup>e</sup> 3 : Non, car on n'a pas le droit de dire des choses qu'on ne peut pas dire.

Nathan Razafindralambo & Leonard Lemoosy

## Les sujets de discorde

**L**es sujets de discorde sont de nature diverse et variée. Ils nous opposent les uns aux autres et touchent notre manière de penser et de vivre au quotidien.

Commençons par parler d'un thème qui divise beaucoup : **la religion**. Musulmans et juifs ont un point commun évident : leurs religions leur interdit de manger du porc : les musulmans pratiquants n'en mangent pas car c'est tout simplement interdit. Il en va de même pour les juifs. Néanmoins, cela ne nous empêche pas d'être tous égaux. Certaines personnes persuadent ceux qui ne mangent pas de porc d'en manger, ils les persuadent par des mots comme : c'est très bon tu vas voir faut que tu en manges, t'auras pas de péchés... Ceux qui vous disent ça ne sont pas forcément des gens de confiance. Il existe également des conflits d'ordre religieux dans le monde entier. Elles sont sources de problème comme par exemple musulman VS juif, chrétien VS musulman, athés VS religieux, etc... tout cela n'a pas lieu d'être car si une personne vous dit que Dieu n'existe pas, vous n'allez pas l'insulter, le frapper ou le tuer car son opinion est différente de la vôtre. Pour ma part, tout cela n'a pas d'importance. Chacun est libre de s'exprimer comme il l'entend. Aujourd'hui, des terroristes ont recours à une certaine propagande auprès des jeunes pour les convaincre de se rendre en Syrie pour combattre au nom d'ALLAH ou du prophète car certaines personnes auraient insulté Dieu et le prophète. Peut-être n'avez-vous pas de cœur mais même s'ils ont insulté le prophète ou Dieu, ce n'est pas une raison pour s'en prendre à des innocents. Dans le Coran, il est écrit que tuer ou prendre une vie est un très gros péché car ce n'est pas la personne qu'il a tué qui lui a donné la vie. De plus, ces personnes-là n'ont pas forcément critiqué ou caricaturé le prophète ou Allah. Dans les sujets de discorde, il y a aussi

**les critiques envers les professeurs**, ces critiques-là sont souvent faites par les élèves. Les profs sont spéciaux, vous pouvez en avoir qui sont sympas, méchants ou sévères, etc... Par exemple, j'ai eu un prof en début d'année, il était très autoritaire mais au fur et à mesure du temps il est devenu sympa. Au début, nous avions donc des préjugés à son sujet. Mais maintenant, ces derniers ont disparu. Nous avons compris qu'il faut juste avoir un comportement exemplaire dans son cours. Il y a également cette professeur qu'aucun élève ne respectait, elle recevait des insultes mais ne disait rien. Ce que je veux dire c'est que tous les profs n'ont pas le même caractère et les élèves savent comment s'y prendre



avec eux. Un prof représente l'autorité dans l'enceinte d'un établissement scolaire, c'est vrai que nous pouvons avoir des opinions sur un(e) ami(e) et le lui dire car nous n'avons pas peur des retombées. Avoir des opinions sur les vêtements, les chaussures, la beauté, etc... d'un prof c'est possible mais on n'ira pas le lui dire car il ou elle représente une certaine autorité qu'il faut respecter. Cependant, vous avez le droit de dire à un prof que vous n'avez pas compris la leçon ou ce genre de chose mais dites le gentiment et poliment car l'enseignant n'est pas votre ami.

Autre sujet de polémique : **la drogue**. La drogue de synthèse (NDS) se compte par dizaines en Europe et en France particulièrement : cocaïne héroïne, can-

nabis. Chaque stupéfiant bien connu sur le marché, dispose à présent de plusieurs dérivés synthétiques accessibles en quelques clics sur internet et pour un prix moins élevé que leurs homologues « naturels ». Malheureusement, notre département a été touché par ce phénomène puisque depuis quelques années du cannabis de synthèse se répand sur notre île. Jeunes comme moins jeunes sont touchés et la commercialisation rampante de cette drogue ne va pas sans tous les problèmes d'addiction et de violence qui lui incombent. Les vidéos de consommateurs en pleine perte de leurs moyens se répandent sur les réseaux sociaux comme des champignons. Un phénomène 2.0 qui en dit long sur la déconnexion de la réalité de certains témoins qui, munis de leur smartphone, filment la décadence humaine, pressés de montrer les vidéos à leurs réseaux de followers de la scène insolite à laquelle ils ont assisté au lieu d'appeler les secours. Quelques dealers ont d'ailleurs déjà pignon sur rue à Mamoudzou et sa

périphérie. L'autre inquiétude réside dans les dosages car certains consommateurs prennent des doses considérables qui font perdre la mémoire pendant plusieurs jours, voire plusieurs années.

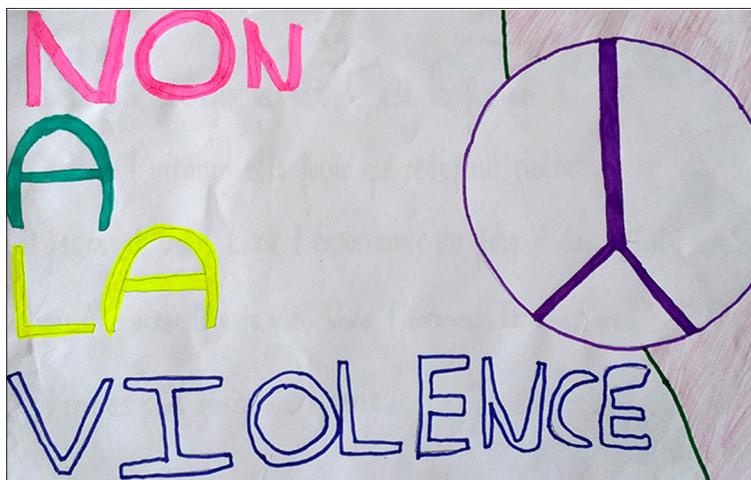
**Qu'en est-il de l'argent ?** L'argent dans ce monde est aussi important que dangereux car beaucoup de gens sont tués, torturés ou emprisonnés à cause de dettes qui sont souvent faites dans les casinos ou à cause d'emprunts bancaires. L'argent est aussi volé par des jeunes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas aller à l'école. Il arrive également que ces jeunes se fassent embrigader par d'autres personnes plus âgées qui sont à la tête de certains réseaux de malfaiteurs. Ils tombent donc dans la délinquance. Il y a également le problème de la clandestinité, ces gens arrivent gé-

néralement sur le territoire sans le sou. Donc ils ont soit le choix de vivre dans la pauvreté, soit de travailler au noir, soit de vivre de délits tels que voler dans les entreprises, les supermarchés, les banques ou les résidences uniquement dans le but de nourrir leurs familles qui soi-disant passant sont souvent nombreuses. Pour ma part, afin d'éviter cela, il faudrait que l'Etat leur vienne en aide. Si ces jeunes-là étaient à l'école ils n'auraient pas à franchir ce pas.

Si nous parlons de discorde et de polémique, nous pouvons également aborder **le thème du viol**. Le viol est un crime, les criminels qui font cela ne se rendent pas compte de l'impact que cela peut avoir sur les victimes. Celles-ci, en plus de se sentir salies et souillées à vie ressentent un sentiment de déshonneur. Parfois certains en perdent la raison. D'autres, quant à eux, préfèrent se suicider pour ne pas être confronté à ce sentiment de honte qu'ils ressentent et

que la société peut leur renvoyer. La société d'aujourd'hui ne croit pas forcément ce qu'une personne, victime de viol, peut raconter. Les filles sont souvent trainées dans la boue, elles sont déshonorées devant tout le monde. Quant aux garçons, ils sont catalogués comme faibles.

se défendre n'est pas suffisant. Encore faudrait-il le pouvoir... Selon moi, les criminels devraient être punis à perpétuité car non seulement, les victimes de viol sont marquées à vie, physiquement et psychologiquement, mais également car il n'y a pas que la victime qui souffre mais toute sa famille.



Tous ces sujets de discorde font également partie d'une longue liste de sujets tabous. C'est-à-dire des sujets que beaucoup craignent d'aborder par peur de représailles de toutes sortes. Pourtant, vaincre la discorde et briser le tabou nous permettraient de comprendre beaucoup de choses et de ce fait, d'avancer.

Faibles car ils n'ont pas su se défendre. Faibles car ils se sont fait avoir. Et ce préjugé à la dent dure car il est ancré dans les mentalités qu'un garçon, c'est fort. Un garçon, ça sait se défendre à tout prix. Sauf que face à plus fort que soi, surtout si les intentions sont mauvaises, vouloir

C'est tout pour aujourd'hui. A très bientôt pour un prochain numéro !

Nadjma Bacar

## MICRO-TROTTOIR

### Qu'est-ce qui vous énerve le plus ?

**L'Ébruiteur a demandé à plusieurs personnes tout ce qui les énerve le plus. Ils ont eu le droit exclusif de nous dire tout ce qui leur est passé par la tête.**

- **M. Oued** (professeur) : Ce qui m'énerve le plus, c'est quand dès le petit matin, je me retrouve coincé dans les embouteillages. Ceci a le don de m'énerver au plus haut point.
- **Mme Canavate** (professeur) : Ce qui m'irrite le plus, c'est quand le matin le réseau des ordinateurs n'arrive pas à temps ou pire quand les ordinateurs ne marchent pas du tout.
- **Touky** (secrétaire) : Ce que je déteste le plus, ce sont les hypocrites ; leur comportement m'énerve vrai-

ment. Sinon pour le reste, il faut savoir relativiser.

- **Daoud** (vie scolaire) : Moi je dirai que ce qui m'énerve le plus, c'est la délinquance et l'insécurité à Mayotte.
- **Faïda** (vie scolaire) : Les élèves menteurs et malhonnêtes sont les pires de tous, je les déteste vraiment.
- **Karim 608** : Moi ce que je n'aime pas, ce sont les élèves qui ne respectent pas le personnel enseignant.
- **Youdasse 403** : Moi ce qui m'énerve, ce sont les élèves qui insultent la famille d'autrui. Ou encore les vols et la violence envers des innocents.



- **Isaak 403** : Le harcèlement est l'une des choses que je déteste le plus.
- **Nadjim 403** : Je déteste les élèves qui embêtent les autres ; ils devraient d'abord se regarder avant de critiquer leurs camarades.
- **Lila 301** : Je n'aime pas les gens qui polluent le S.A.S. au collège, il y a des poubelles faites exprès, il faut s'en servir.

Arthur M.  
et Pierre F.

# LE COIN **N'IMPORTE NAWAK** :

## L'Ébruiteur se lâche !

**P**our ce numéro spécial « liberté d'expression », la rédaction de l'Ébruiteur a décidé de « se lâcher », de repousser les limites et de pousser le bouchon un peu trop loin. Âmes sensibles s'abstenir !

### Les expressions des jeunes

Ce n'est pas tous les jours qu'on a la possibilité d'apprendre quelque chose à un professeur. Voici un petit lexique à destination des professeurs et des adultes qui nous liront parce que nous savons que vous rêvez de comprendre le langage et les expressions des jeunes. Si vous reprenez la moitié de ces expressions, vous aurez le swag comme nous et vous ne passerez pas pour un boloss.

Arthur Mandallaz

- ↳ **MDR** : mort de rire
- ↳ **PTDR** : pété de rire
- ↳ **Chelou** : louche
- ↳ **Laisse béton** : laisse tomber
- ↳ **Boloss** : nul, ringard. (quelqu'un comme Arthur)
- ↳ **Les loves** : l'argent, les moyens
- ↳ **OSEF** : on s'en fou
- ↳ **Peufra** : belle gosse
- ↳ **Posey** : peinard
- ↳ **Le seum** : la rage, être dégouté
- ↳ **Thug** : hors la loi (en anglais, thug = voyou, brut)
- ↳ **Swag** : stylé
- ↳ **Wesh** : salut
- ↳ **S'enjailler** : s'amuser
- ↳ **Daron(ne)** : parent
- ↳ **YOLO !** : Profites de ta vie !
- ↳ **A grailler** : à manger
- ↳ **WTF** : what the fuck
- ↳ **OKLM** : au calme
- ↳ **OMG !** : Oh My God !



## UN MATCH DE FOOTBALL ENTRE KAWENI ET MAJICAVO...

...se termine par une chaîne humaine en forme de signe de paix.

**U**n match de football entre Majicavo et Kawéni a eu lieu au stade de Majicavo samedi 17 juin 2016.

C'était un match agréable, calme, qui s'est déroulé sans bagarre et sans problèmes. À la 35<sup>e</sup>, Mamadou Sakho de Kawéni a taclé agressivement M'as-tu dit Charro de Majicavo. Que va décider l'arbitre ? L'arbitre siffle et sanctionne Mamadou Sakho avec un carton. Stupeur dans le public ! On s'attend à une foule en colère et que cela dégénère. Mais à la surprise générale, les supporters de Kawéni applaudissent la décision

de l'arbitre. Mamadou Sakho aide M'as-tu dit Charro à se relever puis lui fait un câlin. Le public applaudit ce geste. Et les supporters des deux camps décident à leur tour de se faire des câlins. Puis, ils terminent par une ola générale. La suite du match se déroule tranquillement, dans une ambiance très joviale. À la 90<sup>e</sup>, l'arbitre siffle la fin du match. Les joueurs et les supporters se retrouvent sur le terrain. Les gens chantent, dansent, s'amuse et se complimentent.

« Ton village c'est le plus beau de Mayotte », dit un supporter de Kawéni à un suppor-

ter de Majicavo. « Non, c'est le tien, le plus beau de Mayotte », lui répond le supporter de Majicavo.

Pour continuer dans cette bonne heure, les Kawéniens et les habitants de Majicavo se sont invités dans leurs villages. Un voulu de la fraternité est même prévu à la plage du Pendu. Et avant de se quitter, tout le monde forma une chaîne humaine en forme de signe de la paix.

Lucille Lemolini  
et les élèves de 3<sup>e</sup> 3

# UN ÉLÈVE PRESQUE PARFAIT

**Imaginez qu'un élève ayant passé six mois à faire la misère à ses professeurs et à ses camarades change radicalement de comportement.**

Difficile à imaginer et pourtant nous allons le découvrir ensemble. Mais d'après vous, comment un élève perturbateur pourrait se transformer en un véritable élève parfait.

**Hypothèse 1 :** Se remettre en questions et changer de comportement du jour au lendemain n'est pas chose facile. Il faut donc continuer son avancé sur le long terme ; soit passé de deux heures de colle par semaine à deux heures de

colle par mois. C'est une petite avancé pour certains mais un pas de géants pour d'autres. L'objectif est loin mais, il y arrivera un jour.

**Hypothèse 2 :** Le grand changement cela va être difficile mais avec une bonne volonté tout le monde peut y arriver. Mais cette hypothèse est vraiment trop radicale.

**Hypothèse 3 :** Ne rien changer et espérer

que le professeur trouve que vous avez fait des efforts mais je ne vous cache pas que celle-ci ne marche pas très souvent. Mais bon, dans la vie il faut savoir prendre des risques même si certains choix ne sont pas toujours très judicieux.

A vous de choisir la vôtre, mais vous voyez qu'avec une bonne motivation tout le monde peut changer radicalement même si bien évidemment nous n'avons pas tous le même rythme.



Pierre F.

## STUPEUR AU COLLEGE K2 : UNE JOURNÉE SANS INSULTE !



Mardi 24 mai 2016 c'est la stupéfaction au collège Kawéni 2 ! Une journée bizarre qui a plongé les élèves et tous les adultes du collège dans l'incompréhension totale. « Je n'avais jamais vécu quelque chose d'aussi choquant dans ma carrière ! », témoigne M. Bonnet, professeur de français. « Je suis anéantie, je ne sais pas quoi dire... plus rien ne sera plus comme avant !!! », a ajouté une autre enseignante, qui a préféré garder son anonymat, visiblement très affectée par la situation. Mais que s'est-il vraiment passé ce mardi 24 mai 2016 au collège K2 ?

Tout a commencé normalement. Une journée normale, dans un collège nor-

mal. Les professeurs et les élèves commencent les cours à 7h30 et tout semble bien se passer. C'est à la récréation du matin que l'équipe éducative de K2 s'est rendue compte que quelque chose avait changé, que quelque chose n'était pas normal. « Au début, je ne voulais pas y croire, j'ai fait mon premier cours, mon deuxième et il y a eu aucun incident. Je me suis dit que ce n'était rien mais la journée a continué de la même façon : aucune insulte de la part des élèves », raconte Mme Moreau, professeur d'histoire-géographie. Une journée sans insulte qui a déboussolé tous les adultes du collège. « On est habitué à les réprimander et à leur mettre des retenues parce qu'ils ont insulté un camarade. Et aujourd'hui, on a eu à prendre aucun carnet. Tous les élèves étaient sages comme des images ! », ajoute M. Brosse, professeur de SVT. La vie scolaire, a été elle aussi sous le choc. M. Barouti, CPE, n'a pas souhaité témoigner affirmant que cet événement est encore trop douloureux pour lui. « On est toujours sur le dos des élèves dès qu'ils font une bêtise. Aujourd'hui c'était trop calme, ils étaient polis et respectueux

entre eux. Une journée sans entendre un « \*\*\*\* \*\* maho » dans la cour, je crois que je ne m'en remettrais jamais ! C'était trop beau pour être vrai... », commente Faïdat, membre de la vie scolaire.

Trop beau pour être vrai ? Et pourtant cette journée a bien eu lieu. Une journée sans insulte dans un collège de Mayotte. Mme le Vice-Recteur a même félicité les élèves de K2 qui sont désormais pour elle un modèle pour les autres collégiens de l'île.

Mais quelle mouche a piqué les élèves pour surprendre et étonner ainsi leurs professeurs, au point de les choquer à vie ? Kaouthara, élève de 4<sup>e</sup>, a bien voulu nous expliquer les raisons de ce changement soudain : « Depuis la 6<sup>e</sup>, les professeurs, les CPE et la Vie Scolaire n'arrêtent pas de nous dire que ce n'est pas bien de nous insulter et qu'il faut qu'on arrête. Mais on ne les écoutait pas. Aujourd'hui, on a décidé de les écouter. Voilà c'est tout. »

L'Ébriteur

# ? QUESTIONNAIRE DE PROUST DE...

## ...M. BOURANI

Le principal trait de mon caractère ?	Rigoureux.
Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?	La franchise doit permettre d'entretenir l'amitié.
La qualité que je préfère chez un homme ?	Une grande ouverture d'esprit.
La qualité que je préfère chez une femme ?	J'aime que la femme soit très ambitieuse.
Mon principal défaut ?	Je suis susceptible.
Mon occupation préférée ?	Me retrouver autour de mes amis et refaire le monde.
Mon rêve de bonheur ?	L'éradication de la famine dans le monde.
Quel serait mon plus grand malheur ?	Perdre ma mère.
Ce que je voudrais être ?	Rester moi même.
Le pays où je désirerais vivre ?	Les Etats-Unis.
La couleur que je préfère ?	Le bleu.
La fleur que j'aime ?	La rose rouge.
L'animal que je préfère ?	Le Lion.
Mes héros et héroïnes dans la vie réelle ?	Les enfants des pays en guerre.
Mes héros et héroïnes dans la fiction ?	Michael Scofield.
Mes personnages historiques préférés ?	Nelson Mandela et Aimé Césaire.
Mes musiciens et chanteurs préférés ?	NTM, BOB MARLEY.
Mes noms favoris ?	Océane.
Ce que je déteste par dessus-tout ?	L'hypocrisie.
Le don que j'aimerais avoir ?	Voler comme un oiseau.
Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?	Les fautes mineures.
Ma devise ?	Peu importe les moyens, seul le résultat compte.



**L'Angelina Print le Dashiki ou l'Addis Abeba est un tissu né dans les années 60. Il est très à la mode en ce moment.** Ce tissu a connu un succès phénoménal car il est coloré et fun. De plus, il est facile à porter et va à la plupart des gens.

## LE DASHIKI, UN VÊTEMENT TRÈS À LA MODE...

Largement porté en Afrique de l'Ouest, il a été créé par Toon Van de Manakker travaillant comme créateur de textile pour la marque hollandaise Vlisco. Il s'inspire des tuniques portées au XIX<sup>e</sup> siècle par les femmes de la noblesse éthiopienne. Au début, il n'était porté que par les hommes en tant que chemise mais les femmes se le sont aussi approprié. Le Dashiki est porté en robes, tuniques,

chemises, pantalons... Il est devenu un incontournable de la mode africaine partout dans le monde. Personne n'est insensible à son charme même les stars de la pop tels que : Beyoncé, Christ Brown ou Rihanna l'ont adopté. Le Dashiki a aussi accompagné les afro-américains lors de leurs luttes pour la reconnaissance de leurs droits civiques. Étymologiquement Dashiki vient du mot « *danshiki* » en Yoruba lui-même issu du Haoussa « *Dan ciki* » (le Yoruba et le Haoussa sont des langues de l'Afrique de l'Ouest) et signifie chemise en français.

Shauna Houeto 502

# À LA RENCONTRE DE **Farzati DJOUMOI**, ÉTUDIANTE DANS UNE ÉCOLE DE COMMERCE EN STAGE AU GHANA



**Bonjour, pouvez-vous vous présenter en nous parlant de vos origines et de vos études avant le baccalauréat ?**

Bonjour, je suis Farzati Djoumoi. J'ai 22 ans. Je suis née à Mayotte de parents originaires de la Grande Comore. J'ai fait toute ma scolarité à Mamoudzou. De l'école primaire au lycée Y. BAMANA où j'ai eu mon bac ES.

**Qu'est-ce que vous avez fait depuis le bac ?**

Après mon bac, j'ai fait une classe préparatoire à Amiens pour intégrer l'Ecole Normale Sup. J'ai échoué au concours (seulement 30 places pour toute la France), j'ai donc continué mes études à la faculté d'Amiens où j'ai eu une licence en finance. Ensuite, j'ai passé les concours parallèles pour intégrer une grande école de commerce. J'ai intégré KEDGE BUSINESS SCHOOL en 2013 et l'année prochaine je finis mon master 2 en finance.

**Quel métier vous voulez exercer et pourquoi ?**

Pour l'instant, le choix n'est pas vraiment arrêté mais j'opte pour une carrière dans une banque d'investissement en tant qu'analyste financier. C'est pour suivre l'actualité économique, les indices boursiers pour pouvoir prédire/conseiller les meilleures tendances et investissements.

**Qu'est-ce que vous aimez dans vos études ?**

Je suis extrêmement chanceuse d'être dans ce genre d'école. Par exemple, j'ai eu un cours de géopolitique donné par un ambassadeur, un tradeur et un amiral de la marine nationale. Nous organisons souvent des « TALK » (discussions) avec

des grands chefs d'entreprise ou des hommes politiques. J'ai eu l'opportunité de travailler pour un grand groupe français de l'énergie pendant 6 mois. Ce fut une expérience très enrichissante, où j'ai appris de nouvelles méthodes de travail et la rigueur.

**Vous faites, en ce moment un stage au Ghana, parlez-nous de ce pays.**

Le Ghana est un pays très accueillant ! Les gens sont ouverts et curieux et la nourriture vraiment excellente. Le Ghana est l'un des pays les plus dynamiques d'Afrique. Mais toute cette richesse n'est pas redistribuée équitablement. L'écart entre les plus riches et les plus pauvres est inquiétant.

**Est-ce que c'est difficile pour une mahoraise de vivre au Ghana ?**

PAS DU TOUT. Il faut resituer Mayotte sur une carte à chaque fois, mais les ghanéens sont très sympathiques et font tout pour rendre service. Par contre, étant française, je paie les tarifs réservés aux étrangers donc la vie est ici très chère.

**Quels sont vos projets ?**

Pour l'instant, j'aimerais continuer de voyager, bientôt la Chine, ensuite qui c'est ?

**Quels conseils vous donneriez à des collégiens pour plus tard ?**

Je dirais juste qu'à leur âge, si j'avais fait attention à ma popularité, à qui me trouvait cool ou pas, je ne serais pas entrain de vivre toutes ces merveilleuses expériences. Cultivez votre curiosité, elle vous mènera peut-être à votre passion.

**Quel genre d'élève vous étiez au collège ?**

Vous voyez le genre de fille qui pleure parce qu'elle a eu 16 au contrôle (alors que tout le monde a eu 8) ? Bahh c'est MOI. J'étais toujours déterminée à faire de mon mieux et à toujours avoir d'excellentes notes. En d'autres mots, très ennuyante...



# L'HOMME QUI NOUS A FAIT RÊVER D'UN COUP DE PINCEAU !

## FRED THEYS et les 5<sup>e</sup> 3



en noir et blanc. C'était fascinant. C'était comme si on était dans. Toute notre imagination était sur son pinceau : chaque trait devenait un art avec sa façon de dessiner si moderne. Il nous a fait rêver. L'histoire qui a été inventée étape par étape par les élèves parle d'un homme qui rêvait de voler. Il aperçoit un oiseau. Il essaie de suivre l'oiseau en s'envolant du haut d'une montagne. L'oiseau le guide jusqu'à un nuage où se trouve un monde merveilleux.

Au CDI, vous pouvez découvrir des livres qu'il a illustrés comme Ali de Zanzibar de l'écrivain Salim Hatibou ou les livres Les Zazous ou Petit Tom.

**L**e vendredi 26 février les élèves de la 5<sup>e</sup> 3 ont eu la chance de rencontrer Fred Theys, un illustrateur qui vient de La Réunion. Il réalise des spectacles au cours desquels les spectateurs inventent une histoire qu'il illustre au fur et à mesure. Quand il vient à Mayotte, il apporte une boîte noire dans laquelle il y a toutes ses affaires de dessin et une petite caméra. La caméra projette ce qu'il dessine sur un grand écran pour que les élèves puissent voir les dessins agrandis.

Pendant deux heures au CDI, il nous a montré son talent de dessinateur. Sur de petites feuilles, il dessine seulement

Les élèves de 5<sup>e</sup> 3



Projet organisé au collège Kaweni 2 par Mme Panin, M. Fouchard et Mme Holveck grâce à l'association des Bibliothécaires de Mayotte.

### L'ÉBRUITEUR - Magazine du collège K2

#### DIRECTRICE DE PUBLICATION

Isabelle Hamon

#### REDACTRICES EN CHEF (enseignants responsables)

Mouniati Moana

Myriam Zaidou

#### JOURNALISTES

Rachel Antoinette (402)

Nadjma Bacar (405)

Nasmah Bacar (405)

Youmna Bouyahiaoui (501)

Farah Bubienko (404)

Pierre Fouchard (402)

Lucille Lemolini (501)

Leonard Lemoosy (501)

Arthur Mandallaz (404)

Manon El Msakni

Nathan Razafindralambo (501)

Mika Wallabregue (402)

#### ILLUSTRATEUR

Nathan Razafindralambo (501)

#### SITE INTERNET

<https://clg-kaweni2.ac-mayotte.fr/>

### LA DIFFÉRENCE ET ÊTRE DIFFÉRENT AU COLLÈGE

Le numéro 5 de l'Ébruiteur traitera de la différence et du fait d'être différent au collège. Différence de goûts, de style vestimentaire, différence physique, etc...

